

La nativité de Tante Mimie

Le 23 avril 1921, naquit tante Mimie à Saint-Samson. Il y a peu de témoins de cette époque, aussi acceptez quelques erreurs dans la reconstitution que nous allons effectuer maintenant.

[mettre 3 chaises sur la scène en triangle à côté de Mimie.]

A l'époque, il n'y avait pas de clinique à Landunvez, aussi, tante Mimie vit le jour à Saint Samson dans une ferme. En réalité, cela se passa dans une crèche, sur la paille.

Pour évoquer les minutes et les heures qui suivirent la naissance, nous aurons besoin de 3 acteurs. D'abord, Mimie, puisque c'est sa naissance que nous évoquons. Tante Mimie s'installe. Bien que tu sois encore alerte tante Mimie, tu n'es pas crédible en bébé.

[choisir Brigitte qui s'assoit sur la chaise centrale.]

Pour jouer Jeanne, prenons celle que d'aucun appelle marraine et dont les deux grands-mères se prénommaient Jeanne, Janine.

Il nous faut aussi trouver celui qui sera Jean-Marie. Choisissons Goulven car il parle breton.

SCENE I

Maintenant que vous êtes tous les 3 ensemble, commençons à jouer la scène. Pas la peine d'être un acteur professionnel. Exemple : « Nous sommes tôt le matin. Demander à Aurore de se lever. L'aurore se lève. » Le rôle d'Aurore est terminé. Elle peut se rasseoir.

Jean-Marie : « Comment on va l'appeler cette petite ? »

Jeanne : « J'aimerais l'appeler Anne car Anne c'est la sainte patronne de la Bretagne. »

Jean-Marie : « Je sais bien mais c'est trop commun. Moi, je m'appelle Jean-Marie. Appelons-la Anne-Marie, c'est plus moderne. »

Jeanne : « Si tu veux mon époux. Mais à mon avis on lui trouvera vite un raccourci, Anne-Marie c'est trop long. Mais bon, comme nous, les femmes, on n'a pas encore le droit de vote, c'est toi qui décides. »

Jean-Marie : «Voilà une bonne chose de faite. »

Çà me fait penser qu'il manque quelques détails dans notre reconstitution. Qu'est-ce qu'on trouve habituellement dans la crèche ? L'âne bien sûr. Qui pourrait jouer l'âne ? Ne cherchons pas plus loin, l'Anne est parmi nous. Pour ce qui est du bœuf, je verrais bien François. En effet, si en breton le diminutif de François est Fanch, en français c'est Frank. C'est donc Frank Leboeuf. Oublions, la mise en scène est déjà assez compliquée.

Que fais-tu là tante Mimie? Attends, on va te trouver un rôle.

A Saint-Samson, ce jour-là, se trouvait Mamgoz, la maman de Jean-Marie, la grand-mère paternelle de nos tantes. Seule témoin vivant de cette époque, tante Mimie devrait être excellente dans ce rôle.

Reprenons la scène de la nativité.

Jeanne : « Jolie qu'elle est notre fille. Ça promet ! »

Mamgoz : « Qu'est-ce qu'elle dit ? Elle dit du mal de moi ? »

Excusez-moi, j'ai oublié de dire que Mamgoz ne parlait pas français mais seulement le breton. Chaque fois que sa belle-fille s'exprimait en français, elle pensait qu'on se moquait d'elle.

Mamgoz : « Qu'est-ce qu'elle dit ? Elle dit du mal de moi ? » [en breton]

Jean-Marie : « Mais non mamig ! Elle dit que ta petite fille est jolie ! » [en breton]

Mamgoz : « Ah bon ! J'aime mieux ça ! » [en breton]

SCENE II Le recteur

Arrive le recteur en calèche. On appelle Marcel.

Jean-Marie : « Tiens, voilà le curé ! »

Jeanne : « Bonjour Monsieur le recteur. »

Le recteur : « Bonjour mes enfants, comment va notre brebis ? »

Jeanne : « Pas fort, pas fort ! »

Le recteur se pince le nez. A cette époque là, les couches n'étaient pas en plastique ou en tissu, mais en peau de bête. Elles n'étaient donc pas très étanches.

Le recteur : « La fosse à purin est près de la crèche ? »

Jeanne : « Mais non monsieur le recteur, l'odeur vient d'elle. »

Le recteur : « En tout cas, elle n'est pas en odeur de sainteté. Pourtant, elle a été baptisée le jour de sa naissance. Je vais prier pour elle. Vade retro satanas (*Retire toi Satan*). Si vis pacem, para bellum (*Si tu veux la paix, prépare-toi à la guerre*).

Jeanne : « Vous n'avez rien contre sa maladie monsieur le recteur ? »

Le recteur : « Si, j'ai **Claudite jam rivos, pueri, sat prata biberunt** (*Fermez les ruisseaux, esclaves, les prés ont assez bu*). »

A ce moment-là, le recteur, le saint homme, fait une prophétie qui sera reprise plus tard par Mère Térésa et même la semaine dernière par le pape François.

Le recteur : « Chers Jeanne et Jean-Marie, cette naissance est une goutte d'eau dans l'océan. Mais cette goutte d'eau fera que l'océan ne sera plus le même. »

Mamgoz : « Qu'est-ce qu'il dit ? Il dit du mal de moi ? » [en breton]

Jean-Marie : « Non, il dit que la petite sera importante ! On l'appellera même **importante'Mimie** ! » [en breton]

Mamgoz : « Ah bon ! J'aime mieux ça ! » [en breton]

Jean-Marie : « Recteur, je ne comprends pas ce que tu dis mais ça doit être bien. Je te paie un coup ? J'ai un fond de bouteille carrée. »

Le recteur : « Amène ! In vino, veritas ! (Dans le vin, la vérité) Alea jacta est ! (Le sort en est jeté) Ite missa est ! Kenavo ! »

Le recteur se retire. La petite pleure...

SCENE III Le docteur

Mamgoz : « Qu'est-ce qu'elle a à brailler comme ça ? » [en breton]

Jeanne : « Je crois qu'elle a mal au ventre ! »

Mamgoz : « Qu'est-ce qu'elle dit ? Elle dit du mal de moi ? »

Jean-Marie : « Non elle dit que la petite a mal au bide ! » [en breton]

Mamgoz : « Ah bon ! J'aime mieux ça ! » [en breton]

Jean-Marie : « Jeanne, ne t'inquiète pas, je vais appeler le docteur. »

Il lui téléphone. Le docteur arrive en calèche. Il examine la malade et se tient le nez.

Jean-Marie : « Comment vous la sentez docteur ? »

Le docteur : « Mal, je la sens mal ! »

Jean-Marie : « Et encore ? »

Le docteur : « Elle schlingue, elle dégage, elle tape, elle embaume, elle fouette, elle cocotte, elle trouillote, elle exhale, elle poque, elle empeste, bref, elle pue ! Je la sens mal mais je la sens bien ! »

Jean-Marie : « C'est un euphémisme ! »

Jeanne : « A moins que ce ne soit une litote ou une tapinose ? »

Le docteur : « Non, c'est la chiasse ! Elle fuit ! Son joint de culasse est pété ! Elle fait de l'huile ! »

Jean-Marie : « Que pouvons-nous faire docteur ? »

Le docteur : « Pauvre petite, il ne lui reste pas longtemps à vivre ou alors je n'y connais rien. Elle se vide. Le lait maternel ne lui convient pas. Pour la prolonger je peux lui prescrire des féculents. Mais je ne promets rien. Je prescrirai bien de l'imodium mais le gars qui l'a découvert n'est pas encore né. Il faudrait attendre 30 ans mais elle ne tiendra pas jusque là. »

Jeanne : « Docteur, c'est quoi les féculents ? »

Le docteur : « Par exemple, les pommes de terre. »

Jean-Marie : « Ah les patates ici ça ne manque pas ! »

Le docteur : « A mon avis, elle fait une allergie au lactose. Elle a un problème d'enzyme. Aussi, on va remplacer le lactose par la patatose, le lait par la patate. »

Jeanne : « Elle risque de se lasser des patates. »

Mamgoz : « Qu'est-ce qu'elle dit ? Elle dit du mal de moi ? » [en breton]

Jean-Marie : « Non elle dit que la petite doit bouffer des patates toute sa vie. » [en breton]

Mamgoz : « Ah bon ! J'aime mieux ça ! » [en breton]

Jeanne : « C'est pas avec des patates qu'elle va vivre longtemps ! »

Le docteur : « Qui sait ? C'est quand même grâce aux patates qu'on a la frite ! Et quand on a la frite, on est plein d'énergie ! »

Jeanne : « Pourvu qu'elle reste propre ! »

Le docteur : « Pas sûr ! Quand on dit de quelqu'un qu'il a la frite, c'est qu'il pète le feu ! Pour peu qu'elle se lâche ! Allez, Kénavo ! »

SCENE IV Le petit gars

Arrive un petit gars de 9 ans avec fière allure. On choisit Jean-Fanch.

Le petit gars : « Bonjour les Cadalen ! Comment va la petite ? »

Jeanne : « Pas fort, pas fort ! Et toi, tu t'appelles comment ? »

Le petit gars : « Je m'appelle comme vous mais je suis de Kelleret ! »

Jeanne : « Comm'vous ! C'est pas un nom banal ! »

Le petit gars : « Mais non, Cadalen, comme vous. Eugène Cadalen. Elle est mignonne la petite, elle a de beaux yeux. Je suis prêt à attendre 20 ans pour l'épouser. Je l'emmènerai en voyage de nocces sur une Caravelle ! On y passera même notre vie ! »

Jean-Marie : « Pour cela, il va falloir que tu apprennes à planter des patates ! »

Soudain un miracle. Anne-Marie parla.

Anne-Marie : « Quel beau et fringant jeune homme ! De plus je le trouve Très Mazant ! »

Elle zozotait un peu.

Eugène s'en va.

Jeanne : « Si jeune et déjà un prétendant ! Je m'en souviens maintenant. Ce petit était à notre mariage l'année dernière. »

Mamgoz : « Qu'est-ce qu'elle dit ? Elle dit du mal de moi ? » [en breton]

Jean-Marie : « Non elle dit que la petite a du charme. » [en breton]

Mamgoz : « Ah bon ! J'aime mieux ça ! » [en breton]

SCENE V Les rois mages

Avant le dessert, faisons venir les rois mages, ici, les voisins. Yves Le Goff.

Bientôt arrivent les voisins. Nous les appellerons les Treut. C'est souvent ainsi qu'on appelle les voisins dans ce village. Pour jouer leur rôle, nous allons vous faire passer un casting. Quatre par quatre, les volontaires viennent en imitant la démarche des Treut.

Le final. Les Treut fournirant des patates à tante Mimie. C'est le secret de sa longévité.

Et c'est en calèche que tu es venue aujourd'hui tante Mimie. Si le temps le permet.

Merci d'avoir tenu ta promesse faite il y a un an, merci de nous avoir invités pour tes 95 ans.